



Un Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis* dans le département de la Vienne

Raphaël BUSSIÈRE

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 Poitiers

Le 23 septembre 2007, je me rends en fin d'après-midi à l'étang de la Pétolée, commune d'Usson-du-Poitou, pour faire un inventaire des oiseaux présents sur le site. Parmi une cinquantaine de Vanneaux huppés *Vanellus vanellus* posés sur la berge de l'étang, une silhouette se détache du groupe, rappelant celle d'un échassier. L'oiseau est au repos, sortant de temps à autres, la tête de ses plumes, mais toujours brièvement. A 18 h 24, tous les oiseaux (hérons, vanneaux, bécasseaux, canards, sarcelles) s'envolent suite à un coup de fusil tiré non loin de là, et tout ce petit monde ne perd pas de temps pour se reposer. Je repère à nouveau l'oiseau à côté de quelques vanneaux. Cette fois-ci, il s'alimente activement le long de la berge. A première vue, il fait penser à un Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*. Cependant, plusieurs critères, tels que le bec, la taille, le « jizz », ne concordent pas avec l'espèce. La taille est nettement plus réduite que celle de l'espèce précitée, la tête paraît relativement petite par rapport au corps. Lorsqu'il est apeuré, l'oiseau tend le cou et se dresse sur les pattes en extension. Ces dernières sont hautes et jaune terne. Le bec, entièrement sombre, est très effilé et droit. Le plumage du dos est écailleux, chaque plume étant bordée de clair. La partie postérieure du cou ainsi que la calotte sont fortement striées. La tête est marquée par un sourcil blanc qui fait ressortir une tache sombre sur le haut des parotiques. Le devant du cou, la poitrine et le ventre sont de coloration blanche unie, sans aucune strie. Bien que n'ayant jamais rencontré l'espèce, je pense tout de suite avoir affaire à un Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*, d'après ces différents critères. Il se tient toujours près de l'eau et en limite de la végétation basse à la recherche de nourriture. A 18 h 30, deux autres coups de fusil retentissent. Anatidés et Ardéidés s'envolent de nouveau tandis que la plupart des limicoles restent au sol. Le chevalier passe à proximité de deux Bécassines des marais *Gallinago gallinago* et révèle alors sa petite taille. Il n'arrête pas de picorer les insectes présents à la surface de l'eau et sur la berge, à pas rapides et saccadés, jusqu'à ce qu'il prenne son envol avec d'autres limicoles, suite à deux nouveaux coups de fusil. En vol, une zone blanche étroite et effilée se voit sur le dos. Le groupe d'oiseaux prend la direction de l'ouest. Va-t-il à l'étang communal de Château-Garnier ? Je le perds de vue à 18 h 47, et je me rends

au plus vite à l'étang communal. Malheureusement, je ne recontacterai pas l'oiseau, mais ce furent 37 minutes de plaisir et une coche de plus au compteur. Ce Chevalier stagnatile a été revu le 24/09, sur le même site, en fin de soirée, par Loïc JOMAT et le 25/09, en milieu de journée, par Yann PICHON. Plus aucune nouvelle de l'oiseau les jours suivants, mais il est resté au minimum 3 jours à l'étang de la Pétolée. Dans le département de la Vienne, la première mention de l'espèce date du 17/04/1982, où un adulte a été observé à l'étang de la Pétolée par Michel CAUPENNE (CAUPENNE, 1983). Plus récemment, un individu a été observé le 06/09/2008 à l'étang de la Pétolée par Loïc JOMAT et revu le lendemain par moi-même. Le Chevalier stagnatile se reproduit de la Biélorussie jusqu'à l'Asie centrale, et hiverne au sud du Sahara, dans le sous-continent indien et en Asie du Sud-Est (DUBOIS & YÉSOU, 1992). A partir des années 1980, une augmentation des cas de reproduction a été notée dans l'ouest de l'aire traditionnelle, notamment dans les pays baltes. Ce phénomène s'est accompagné d'une augmentation du nombre d'observations en Europe occidentale (OLIOSO & le CHN 1992). En France, l'espèce est observée de fin mars à début avril pour le passage pré-nuptial et de la mi-juillet à fin septembre pour le passage post-nuptial. Les observations sont de plus en plus nombreuses aux abords des côtes françaises et plus particulièrement sur la façade méditerranéenne. Néanmoins, l'espèce peut être observée à l'intérieur du continent, mais cela reste exceptionnel.

La présence du Chevalier stagnatile du 23 au 25 septembre 2007 à l'étang de la Pétolée coïncide avec les dates de passage post-nuptial de l'espèce.

Cette observation constitue la deuxième pour cette espèce dans le département de la Vienne.

Bibliographie

- CAUPENNE M. (1983). Synthèse des observations du 01/08/1981 au 31/07/1982. L'Outarde N°15 : 7-54.
- DUBOIS P.J & YÉSOU P. (1992). Les Oiseaux rares en France. Chabaud : 175-177.
- OLIOSO G & le CHN (1992). Le Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis* en France. Alauda 60 : 143-147.